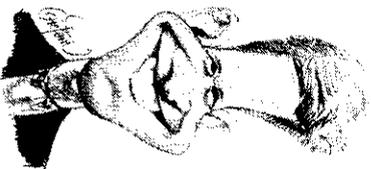


## CROQUIS

Il y a une vie  
après Diana



Le garde du corps de la princesse Diana, Trevor Rees-Jones, seul survivant (grièvement blessé) de l'accident qui a coûté la vie à l'altessse royale et à son ami Dodi al-Fayed, le 31 août 1997 à Paris a commencé une nouvelle existence dans l'un des pays les plus dangereux de la planète, le Timor-oriental. Selon *The Times*, l'ancien bodyguard a signé un contrat d'un an en tant que responsable adjoint de la sécurité auprès des Nations Unies à Suva. Cette ville est le théâtre d'affrontements entre milices armées, dans lesquels deux membres de l'ONU ont récemment trouvé la mort.

Trevor Rees-Jones, 32 ans, a quitté son pays après être allé se recueillir, pour la première fois, au mémorial de la princesse de Galles, au domaine ancestrale d'Althorp.

Le *Times* ne fait pas dans le romantisme en écrivant que l'ancien membre des commandos parachutistes britanniques vit à Suva dans un immeuble délabré, qui a déjà été pris pour cible par des militaires, et qu'il risquait de contracter la malaria ou la dengue, comme ce fut le cas cette année pour un quart des soldats basés dans ce pays.

Rees-Jones avait confié cette année au *Daily Telegraph* qu'il était toujours hanté par la mort de Diana et qu'il aurait préféré mourir à sa place. ●

## PAROLES

# « Une baisse des taxes des carburants serait inefficace »

« Alain Lipietz, vous êtes député européen et l'un des économistes des Verts, groupe qui réclame une hausse du prix des carburants. Comment réagissez-vous à la flambée actuelle des prix ? »

L'Etat ne peut plus grand chose désormais, c'est-à-dire qu'il si, aujourd'hui, le gouvernement baisse les taxes sur les carburants, les compagnies pétrolières et l'ONPEP, sachant qu'il y a une demande aux prix actuels, n'aurait aucune raison de répercuter cette baisse. L'Etat ne fixe plus le prix final comme autrefois, quand le gouvernement décidait du prix de l'essence. Dans ces conditions, je ne vois absolument pas pourquoi les compagnies pétrolières, éventuellement baissées de la taxation, C'est pourquoi je suis totalement opposé à une baisse de la TIPP, la taxe intérieure sur les produits pétroliers, qui serait pratiquement sans espoir.

J'espère, par contre, que la baisse de la taxation sur les produits de chauffage, le fioul domestique, sera effectivement répercutée. Mais nous n'en savons rien. Nous autres écologistes, avons toujours été pour une essence relativement chère parce que nous pensons que nous devons préserver le pétrole pour encore trois ou quatre siècles. Au rythme actuel, les réserves seront épuisées dans un siècle.

Et surtout, il faut arrêter de chercher dans l'atmosphère des gaz à effet de serre. Quand le pétrole était à 15 dollars le baril, nous avons proposé que l'Europe s'appuie à elle-même une taxe de 10 dollars. Aujourd'hui, l'ONPEP et les

compagnies pétrolières viennent de faire deux fois plus. Des lors, en tant qu'écologistes, nous ne demandons plus du tout une augmentation du prix de l'essence puisque nous sommes bien au-delà de ce que nous demandions il y a un an.

« Que proposent les écologistes ? »

Les prix étant ce qu'ils sont actuellement, le gouvernement doit aider au maximum la société à s'adapter à ces niveaux de prix. Il y a, en premier lieu, tout ce que les consommateurs peuvent faire si on le leur explique et si on les aide.

Avec un litre de carburant passé de 7 F à 8 F, il faut faire baisser la consommation d'autant. Passer de 8 litres à 7 litres aux cents kilomètres. Le simple respect des limites de vitesse et une conduite plus souple suffisent pour y parvenir.

L'Etat peut aussi favoriser un carburant qui ne provoque pas d'effet de serre ou très peu et qui, de plus, n'est pas cher puisqu'il est à 3 francs, c'est le gaz, le GPL.

La question est d'aider son développement. Actuellement, modifier une voiture coûte de l'ordre de 10 000 F. L'Etat doit profiter de la crise du moment pour subventionner le passage au GPL pour que cela revienne à l'automobiliste moins de 5000 F.

Alois que la baisse des taxes est illusoire, le passage au GPL aura des conséquences efficaces sur le budget carburant des consommateurs.

L'objectif des Verts est d'obtenir que l'Etat s'engage, d'avantage dans le passage au GPL.

## FURNURANT

## D'ONNEMENT



« Es-tu certain que sous la pression de la rue le gouvernement ne baissera pas la TIPP ? Et, dans ce cas, les Verts en feront-ils une cause de rupture avec la majorité plurielle ? »

L'Etat ne va pas réduire les taxes d'un franc par litre. C'est impossible. Cela coûterait une fortune, en tous cas bien plus que d'aider le passage au GPL. A la rigueur, l'Etat peut redonner 10 centimes que les entrepreneurs, Shell, Bp et autres empocheront. ●

MICHEL ARNOULD

Ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur et diplômé d'économie, Alain Lipietz, 53 ans, est porte-parole des Verts depuis 1997.

## HUMEUR

## Le parler vrai de George W. Bush

Il promet un changement de ton, un style régénéré. « Il est temps d'avoir des gens qui sont sincères, d'être des gens de bon sens, des gens qui pensent ce qu'ils disent et disent ce qu'ils pensent », clamait-il lors de ses réunions électorales. Ce ne sont pas des paroles en l'air, des discours électoralistes. En matière de parler vrai, le candidat Bush montre l'exemple. Il n'a pas son pareil.

Lundi, dans une banquette de Chicago, il s'est fait prendre à son propre jeu. Voyant parler en aparté à son conseiller, Dick Cheney, il a été enregistré par les médias en train d'insulter un journaliste du New York Times présent dans la salle, le désignant comme « un salopard de première » (ou un connard, ou un enfairé, selon les traductions).

L'affaire fait grand bruit. Certes, l'insulte faite à un représentant du grand quotidien américain, ouvertement acquis à la cause démocrate, ne sera pas pour réplaire au noyau dur des troupes républicaines. Mais dans le combat que se livrent George W. Bush et Al Gore pour capter les voix indépendantes, le franc-parler inouï de l'un des fils de l'ancien président pourrait lui nuire. Ce hérou de la probité et des valeurs morales ne se plaind-il pas à mettre en doute la crédibilité de son adversaire ?

OLIVIER BATELAND

## COMTE D'AUDOURD'HUI

## La fin du sucre

Les tueuristes déambulent dans Quito, admirent l'hanna la blanche et le fac rouge. Yahnarococha ou regardent à Oravabo les Indiens tisser la laine de hanna ou de mouton. Ils sont de plus en plus nombreux à venir se dépayser en Equateur, mais sentent-ils toujours la détresse de ceux que les autorités appellent les « indigènes ». Les Indiens issus de 138 nations et un par leur langue vernaculaire, le quecha ? Ils sont encore quatre millions dans un pays de 12,5 millions d'habitants.

● ● ● En janvier dernier, les Indiens ont espéré et pleuré. Ils avaient défilé par dizaines de milliers sur la capitale pour crier leur colère et renverser le gouvernement qui voulait dollariser le pays et abandonner la monnaie nationale, le sucre. Ils estimaient